

*Intellegere qui poterit
qui potest sequere*

Insignis

Le Karma

par Olivier Onffroy de Vérez

Table des Matières

Le Karma au travers du temps

Karma et actes

Karma, substance
qui s'attache et
alourdit l'âme

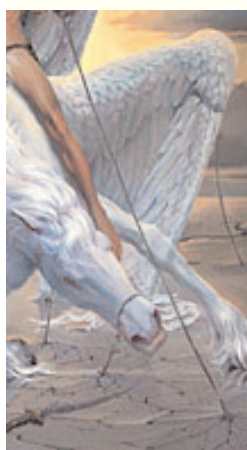
Karma ou la loi de
rétribution

Nouvelles perspec- tives pour le Karma

Le Karma moteur
de l'évolution

Le Karma comme
outil de prise de
Conscience

Les Karmas :
individuels, humains,
planétaires,
universels



© John Pitre
Restrictions (détail)

LE KARMA AU TRAVERS DU TEMPS

Terme galvaudé, mal compris, le Karma est le pilier de la philosophie tibétaine et hindouiste. Aujourd'hui à la mode il porte plusieurs sens tous incomplets, ou inexacts.

Le Karma contrairement à ce que l'on peut croire n'est pas une notion statique, immuable, qui n'a pas évolué depuis les origines de la conscience sur Terre. Il représente d'abord un acte spirituel tendant à renforcer l'ordre social, pour ensuite évoluer vers la loi de rétribution en passant par l'expression d'un désir inassouvi.

Karma et Actes

Le Karma en Sanscrit signifie littéralement **Acte**. Dans les premiers temps le Karma est un acte rituel. Il s'agit de faire en sorte que s'exprime la volonté des Dieux. Il s'inscrit dans un ordre cosmique que le rite tend à répéter. Or le rite reproduit l'ordre cosmique en renforçant l'ordre social.^[1] Poser un acte rituel a une incidence sur la sociologie du moment. Tous les rituels reproduisent cet aspect. Ils sont là pour élever la conscience de l'homme, lui permettre de retrouver la lumière. Le fait d'effectuer le rituel pour renforcer l'ordre social présente la réaction à une action précise. Action Consciente

puisque le rituel a pour but d'élever la conscience sociale, comme celle de l'individu. Nous voyons apparaître en filigrane la loi d'action – réaction.

C'est la première Loi, toute action entraîne une réaction de force égale et opposée. Mais ces actions sont faites selon les lois divines, c'est pour cela que les réactions sont forcément constructives puisqu'elles ont pour objet de faire descendre l'ordre cosmique sur la terre. Etant parfaites elles n'ont pour réaction que la construction sur terre de l'ordre Divin.

Nous voyons ainsi la Loi s'accomplir ce que certains appellent le DHARMA (la Loi). Cette notion d'ordre, de loi Divine est présente dans toutes les religions.

**Dans
les premiers
temps, le karma
est un acte rituel
s'inscrivant
dans un ordre
cosmique**

Dans les premiers temps, le karma est un acte sacré qui a pour objectif de rapprocher l'ordre social de la volonté de Dieu. Il ne n'est pas issu des désirs de l'homme mais du Désir de Dieu.

Au fur et à mesure du développement des consciences, le libre arbitre se fait de plus en plus fort. L'homme pose des Actes qui ne sont pas effectués pour faire correspondre l'ordre social et l'ordre divin. Il commence à exprimer ses désirs, à vouloir les réaliser en dehors de la volonté de Dieu.

1 | Thierry GUINOT, *LE KARMA*, collection URCI, Diffusion Rosicrucienne, 2000.

Pour réaliser un acte, on produit une certaine quantité d'énergie. Supposons que l'acte soit conforme à la volonté Divine et non entaché de désir individuel. Un tel acte puisque conforme à la volonté et au Dharma ne laisse pas de résidu d'énergie.

A l'inverse, un acte purement égotique, hors du plan divin génèrera un résidu d'énergie. C'est ce résidu d'énergie qui produit une réaction négative, ou une résistance.

Un acte purement égotique, hors du plan divin produira un résidu d'énergie karmique

« Toute cause naturelle a un effet ; cet effet est la conséquence directe de cette cause. Si tu juges le fait d'après cette apparence tu seras trompé sur le jeu véritable et ton raisonnement sera erroné. En réalité l'effet est très indirect, en ce que la même cause doit être reflétée par la résistance de même nature ; cela provoquera une transformation qui donnera naissance à l'effet... L'effet est donc la conséquence d'une réaction de la résistance qui aura transformé l'action causale. Autrement dit la nature produit ces phénomènes par un jeu entre les forces complémentaires, la force active provoquant la résistance de la force opposée, c'est la réaction de cette dernière qui donnera le phénomène. La volonté humaine peut transgresser cette loi en imposant directement sa décision ; elle en recevra tôt ou tard le contre-coup ».^[2]

Que signifie ce paragraphe complexe ? Voici un début de réponse. Toute cause produit un effet, toute action réalisée sur le plan causal produit un effet, qu'il soit physique, énergétique, émotionnel, ou mental. Bien souvent nous nous trompons dans l'approche de ce que nous croyons être l'effet. Il n'est en réalité que la manifestation indirecte de la cause. Ce que nous voyons et percevons comme l'effet, est le résultat de la confrontation entre l'énergie de la cause et sa rencontre avec une résistance de même nature. Il ne peut y avoir d'effet que si la cause rencontre une résis-

tance. Par exemple, lorsqu'un acte posé est contraire à la loi de la nature, il produit un effet par rencontre avec la résistance. L'effet est donc lié à la présence d'une résistance. Ainsi le déplacement d'un objet produit comme effet le déplacement d'un volume d'air équivalent. La résistance est celle de l'air du fait de la résistance de l'air il y a déplacement de ce corps gazeux. Si la résistance devient absente, la cause ne produira plus d'effet. On approche ici la notion de Dharma, complémentaire de celle du Karma.

Cette vision de la loi d'action-réaction est légèrement différente de celle exprimée précédemment. En effet si elle ne parle pas de loi ou de Plan Divin, si elle n'insiste pas sur le fait que l'acte est un rituel destiné à valoriser le plan social, c'est que cette vision montre déjà une évolution de l'homme. Elle introduit les deux notions de libre arbitre et de résistance à l'acte posé. C'est l'énergie produite par la résistance qui produit le futur Karma.

Karma, substance qui s'attache et alourdit l'âme

Nous arrivons à la notion de résidu de l'action ou de la réaction. Dans certaines philosophies hindouistes notamment le Jaïnisme, le Karma manifeste un dépôt de la Matière sur l'âme, bon ou mauvais. Ce dépôt qualifie l'âme, l'oblige à se libérer des contraintes matérielles et corporelles. Le Nirvana est le but à atteindre.

Ainsi chaque action empreinte de désir, liée à l'existence de l'âme sur le plan matériel, enferme un peu plus l'âme dans les tourments de l'existence terrestre en produisant un résidu d'énergie. Ce résidu non utilisé, est dû à l'insatisfaction inhérente à toute action sur le plan matériel. Cette insatisfaction générant le désir d'une autre action afin de satisfaire enfin ce dernier. C'est la roue du Samsâra qui produit le cercle ou le cycle des incarnations, l'action pour réaliser un désir, est condamnée à

[2] Isha SHWALLER de
LUBICZ, HER BAK Pois -
chiche, Flammarion,
p292

être insatisfaite et par la même à générer le germe d'un nouveau désir.

Comme je viens de l'exposer le Karma, serait un résidu d'énergie produit à la non satisfaction d'un désir. Les évangiles indiquent que l'on récolte ce que l'on a semé, c'est une vision rétributive de l'acte. Mais on oublie aussi de dire qu'il faut entretenir et cultiver si l'on veut avoir une bonne récolte.

Karma ou la loi de rétribution

Nous récoltons ce que nous avons semé. Une bonne Action générerait une bonne réaction, une mauvaise engendrerait forcément une réaction de punition. Cette vision du Karma est encore fortement présente aujourd'hui. Elle est fortement imprégnée par la vision primitive de l'acte comme rituel, destiné à faire descendre l'ordre cosmique sur terre. Cet ordre descendu ne peut alors qu'apporter la justice et la paix sur Terre. Ainsi les actes ne peuvent qu'être bons même si la valeur d'un acte n'est opposable que dans un ordre moral précis.

Mais la loi de rétribution ainsi comprise amène certains excès, et peut engendrer un sentiment de culpabilité. Nous avons parfois tendance à dire, *« ce qui m'arrive est de ma faute, j'ai dû faire souffrir une personne autrefois, je le paye aujourd'hui »*.

Nous nous efforçons de faire le bien, le malheur vient que ce qui paraît bien à nos yeux ne l'est pas forcément aux yeux de Dieu et de son plan pour l'Homme. Donner à manger à un homme plus que lui donner les moyens de subvenir à ses besoins. Laquelle de ces deux solutions est la meilleure ?

J'ai envie de pousser ma réflexion à l'excès et de dire : aucune n'est bonne, aucune n'est mauvaise. Cela dépend du contexte de la vie de chacun.

Dans la BAGHAVAD GITA il est dit que l'acte en lui-même n'est pas mauvais. C'est le désir d'en recueillir les fruits qui fausse l'existence. Il faudrait donc ne poser que des actes désintéressés, purement gratuits. Je dirai plus certainement, conformes à la Volonté de Dieu.

NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LE KARMA

Comme je le proposais en introduction le karma est concept qui évolue. A l'instar des symboles, il n'a pas fini de dévoiler tous ses mystères. De la vision du Karma en tant qu'Acte sacré, à celle d'un outil moteur de l'évolution d'un individu ou d'un groupe, nous abordons maintenant l'idée sous un angle nouveau.

Le Karma moteur de l'évolution

**De
nos jours,
le karma est
le moteur de
l'évolution indi-
viduelle**

Toutes les visions anciennes du Karma ne visent qu'une seule et même chose l'évolution de l'être humain. Toutes les indications données tendent à faire prendre conscience à l'homme de ce qui est constructif ou non, pour lui ou pour les autres.

Au début de la civilisation, la présentation d'un acte sacré donné par Dieu permettait à l'homme d'améliorer ses actions quotidiennes. En respectant son voisin, ses proches. La peur du châtement des fautes comme la crainte pour les chrétiens de l'Enfer où les Ames vont se dissoudre dans les flammes du Diable après mille souffrances, autant d'éléments qui doivent incliner l'Homme à respecter l'autre. La vision occidentale du Karma est en effet emprise de la notion de faute.

Mais de nos jours une nouvelle idée se forme. Le Karma est le levier, le moteur de l'évolution individuelle. Les événements de la vie sont présents pour nous amener à une prise de conscience plus grande de ce

que nous sommes, mais aussi du but que nous devons atteindre.

La perception du karma au travers des différentes époques montre une visée d'évolution. La loi du Talion de Moïse était posée en ce sens. Ce n'est pas comme on l'a cru *œil pour œil*, mais *acte pour acte*. Toutes les différentes visions proposées jusqu'à nos jours n'ont qu'une seule optique : faire évoluer l'humanité dans son ensemble.

Le Karma comme outil de prise de Conscience

Lorsque l'on étudie les moments de notre vie, la succession de joies et de peines, notre progression individuelle, que voyons nous ?

**Tout
acte posé sans
volonté d'en tirer
bénéfice, mais conforme à la volonté divine,
est dépourvu de
toute conséquence
karmique**

Si l'on regarde les secteurs où nous avons su progresser, quelle est la raison de cette évolution ? Parfois nous butons sur un même obstacle, la même difficulté, jusqu'au moment où se fait la prise de conscience.

La prise de conscience de ce qui bloque notre progression est parfois surprenante. En effet, nous pouvons voir que l'excès, comme le manque de confiance en soi, sont des éléments freins de notre vie. Nous n'avons pas toujours raison, et les choses n'ont pas lieu systématiquement parce que nous ne faisons pas ce que les autres nous conseillent de faire.

La première prise de conscience que la répétition d'événements tend à révéler, c'est que nous existons et que nous devons nous affirmer sans excès. Parfois l'erreur est de trop vouloir se remettre en question. La notion de culpabilité est très fortement inscrite dans l'inconscient collectif de l'humanité (principalement l'humanité judéo-chrétienne...).

Mais, quelles sont les prises de conscience que nous devons faire ?

Lubicz dit que l'effet apparent n'est que le résultat de la rencontre entre un acte et une résistance. Le véritable effet serait en fait la rencontre entre la cause et la résistance. Ainsi nous devons prendre conscience de celles-ci. Chaque acte posé se heurte à une résistance tant que l'acte n'est pas conforme avec la loi divine. Le fait de ne pas avoir pu satisfaire un désir génère le même acte, un acte similaire tendant au même but ou à la continuation du précédent. A l'extrême, on peut dire que tout acte posé sans volonté d'en retirer un fruit, mais conforme à la volonté divine est dépourvu de toute conséquence karmique. Il est dans le Dharma la loi, et non dans le Karma qui enchaîne à la roue des incarnations.

Les Karmas : individuels, humains, planétaires, universels

J'ai surtout abordé le Karma dans sa dimension individuelle, mais ce qui existe pour l'individu l'est aussi pour un groupe d'entités. « *Ce que vous faites au plus petit d'entre nous, c'est à moi que vous le faites* », part cette phrase, le Christ nous indique que chaque acte individuel a une répercussion au plan du groupe, de la planète ou cosmique.

Pour Alice A. BAILEY il est important que l'individu travaille pour le groupe et non pour son avancement personnel. La notion de plan divin est très importante pour les théosophes. En ce qui les concerne, chaque être humain a sa place dans le Plan de Dieu. Il ne peut la trouver que s'il manifeste des actes dénués d'intérêts personnels.

Adam a perdu son combat contre les ténèbres, c'est là sa chute, les forces de la matière l'on fait goûter au fruit de l'acte de son travail (le fruit défendu). S'écartant de la volonté de Dieu et de la loi qui ordonnait de poser des actes désintéressés, il a voulu goûter aux fruits son existence, être l'égal du créateur. L'humanité s'est, à par-

tir de ce moment, enchaînée à la roue des incarnations : le SAMSARA.

Si chaque être humain agit de manière désintéressée, il est dans la Loi de Dieu, le Dharma. Il se libère de la roue et par son exemple montre la voie aux autres membres de l'humanité. L'idéal serait de connaître son Dharma personnel, savoir ce que le grand architecte veut nous inciter à faire. Alors dans cette situation les obstacles s'émoussent, les difficultés disparaissent, et la vie devient plus aisée, pleine de joie mais déPassionnée.

CONCLUSION

Dans *les fruits de l'arbre de vie*^[3] Mikhaël Omraam Aïvanhov expose le karma d'une manière très simple, mais au combien vraie. « *Quand un artisan travaille une matière pour inventer de nouvelles formes, il se peut que les premiers essais ne soient pas toujours réussis. Il est parfois nécessaire de les casser et de les refondre... C'est cela le Karma, la conséquence d'une activité qui n'est pas encore au point, qui n'est pas complètement harmonieuse ou désintéressée.* »

L'être humain étant l'artisan de lui-même, comme Pénélope il remet sans cesse son ouvrage sur le métier. Il ne considère pas non plus le Karma comme une punition, mais comme un outil de perfection. Loin

de la culpabilité judéo-chrétienne issue de la vision exotérique de la chute de l'homme, cette loi cosmique est notre principal outil de travail.

Louis Claude de Saint Martin dans le *Tableau naturel*^[4] déclare que plus une œuvre comprend de perfection plus elle en indique dans son principe générateur. Ainsi, en nous perfectionnant nous créons des œuvres de plus en plus belle.

Mais comment être sur d'aller vers la perfection ? Là encore Louis Claude de Saint martin nous éclaire car pour lui « indépendamment des idées que l'homme acquiert journellement des objets sensibles par l'action des objets sur les sens, il a des idées d'une autre classe, il a celle d'une Loi, d'une puissance qui dirige l'univers et ces mêmes objets matériels ; il a celle de l'ordre qui doit y présider ; il tend enfin, comme par un mouvement naturel, vers l'harmonie qui semble les engendrer et les conduire.

Même le plus grand des ignorants contient dons en lui les germes de sa perfection. Nous avons tous en nous la connaissance de la loi Divine, il ne nous reste plus en toute liberté qu'à accomplir des actes qui sont autant de rappel de l'acte divin, en produisant des actes désintéressé et harmonieux. Les kabbalistes nous diraient de méditer et de développer les vertus de l'arbre des Séphiroth. ■

3 | Omraam Mikhaël Aïvanhov : *LES FRUITS de L'ARBRE DE VIE* La tradition Kabbalistique, œuvres complètes – tome 32, Editions PROSVETA, Août 1996.

4 | Louis Claude de Saint Martin : *Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'univers*, Collection martiniste, Diffusion Rosicrucienne, Décembre 2001.